

Dans le cadre de la Semaine de la Culture
In light of "La Semaine de la culture"

Espace B51 Art Contemporain
vous invite à / invites you to

par / by

Yoakim Bélanger

VERNISSAGE *en présence de l'artiste / Artist reception*

Samedi le 27 septembre de 17h à 21h

Saturday September 27th from 5 to 9 pm

Exposition du 27 septembre au 8 octobre 2008

Exhibition from September 27th to October 8th 2008

ESPACE B51
ART CONTEMPORAIN

51, rue Saint-Paul O., Montréal, Qc, H2Y 1Z1

www.espaceb51.com

5 1 4 5 1 0 8 3 6 4



Yoakim
Bélanger

Aura marque l’aboutissement de plusieurs années de création et de réflexion à la fois philosophique et picturale sur la lumière qui émane, qui imprègne, qui unit et qui définit les corps qu’elle pénètre. Il s’agit d’une lumière en tant qu’entité autour de laquelle s’articule une histoire.

La série évoque la rencontre entre deux individus, un homme et une femme, qui se font les catalyseurs d’un éclat lumineux dans lequel baignent leurs corps nus. Cette nudité n’a d’autre but que d’inscrire un retour à l’essentiel et à la nature sans artifices. Leur état est l’expression physique d’une quête d’intériorité qui passe par l’Autre. Cette rencontre n’est pas une finalité en soi puisque l’essence même du travail de l’artiste est un questionnement. Il cherche à remettre en questions toutes nos notions préétablies sur l’individu et sur le couple, sur l’inévitable union entre deux univers, entre deux opposés. Dans ses créations, l’homme rencontre la femme, la verticalité affronte l’horizontalité, les couleurs chaudes côtoient les couleurs froides, et la cérébralité se mesure à l’instinct primitif. Elles sont le théâtre d’un corps à corps difficile, mais inévitable.

Bélanger situe ce corps à corps dans un environnement industriel et intemporel qui le pousse à un exercice détaillé de perspectives architecturales ainsi qu’à une étude approfondie des réflexions de la lumière sur les différentes matières. Le résultat est une lumière qui semble émaner et transcender les personnages dans un jeu de clairs-obscur caravagesque qui induit une tension palpable dans ses compositions.

Son support de choix est la plaque d’acier, burinée et marquée par les épreuves d’une vie qui lui est propre et qui s’affiche déjà avec un passé, une histoire. L’artiste s’inspire de ce qui est déjà tracé, tente d’en déchiffrer les secrets et lui donne un sens nouveau en créant une œuvre unique. Ses œuvres récentes explorent le nu, mais, avant tout, elles témoignent de l’énergie que le corps peut dégager. Couleurs, traits, poses, jeux d’ombres et de lumière, tout dans sa démarche artistique vise à faire de ses œuvres des miroirs qui témoignent et rendent honneur à la richesse de l’âme humaine et à la complexité de ses multiples facettes.

Bélanger s’intéresse depuis longtemps à la transformation de cette lumière éclatante qui simultanément inonde le monde et forge les corps qui l’habitent. En son sens, le corps n’est qu’une représentation physique de lumière ; cette même lumière par laquelle il nous livre l’œuvre à son tour. Elle naît de l’artiste qui en transpose une partie sur une plaque d’acier, elle-même vivante et chargée d’un passé dont témoignent la rouille et les souillures. Puis elle est reçue par l’observateur qui l’absorbe, s’en nourrit et l’interprète selon sa propre histoire, selon son expérience.

À travers l’étude des œuvres de Bélanger, nous sommes amenés à constater que ce n’est d’abord pas vers les images mentales visuelles, « pictorales », que nous sommes renvoyés, mais bien plutôt vers ce qui relève de l’apparition, du devenir apparent, de tout ce que nous, comme observateurs, voyons émerger de l’œuvre ainsi mise en lumière. Voilà précisément ce à quoi tente d’arriver Yoakim Bélanger à travers cette exposition. Chacune de ses œuvres, bien plus qu’une simple représentation physique, dégage le magnétisme des êtres, la force vitale qui les habite, leur aura. Dans sa traduction hébraïque, le terme aura ne veut-il pas dire «sa lumière»?



Aura marks the height of an exploration for Yoakim Bélanger, representing all at once a philosophical and pictorial investigation of light and its diverse properties. In this series light is omnipresent, as it emerges from his bodies, penetrates through them and acts as the source of their delineation, allowing the man and the woman to take shape and only through light do they come to life.

Aura recounts the meeting of two individuals, a man and a woman, whose relationship is catalyzed by the light in which their naked bodies bathe. However, their nudity is iconic of no more than their natural essence, and the purity that adorns their bodies is a means to draw attention to the interiority rather than the exteriority of their self-discovery. Aura is at once characterized by an individual and a symbiotic quest, one where the man and the woman desperately seek each other, but equally themselves. Their eventual encounter is not an end in and of itself, it is a self-reflection, it represents an evolution of the self through the other, and it epitomizes the inconclusive nature of human relations. **Aura** seeks to reexamine preconceived notions of relationships and individuality, and most importantly the seemingly inevitable union of two universes. Central to *Bélanger's* work is this duality between the man and the woman, also understood as a binary opposition between the self and the other. *Bélanger* juxtaposes these oppositions in his art work, fueling the necessary tension and passion to produce an aura, an energy that extends beyond the physical boundaries of the artwork. In this series, the one encounters the other, rationality battles instinct, thought fights spontaneity and all these dichotomies come face to face in the shape of two oppositional bodies that encounter one another on the surface of the steal.

Aura takes place in an industrial setting, a perpetual space that acts as the stage upon which the story develops, furthermore the setting also pushes the artist into an inevitable study of space and perspective. The result is a light that transcends their corporeality and forces them into a game of clairs-obscur, endowing his work with a distinctive intangible quality, an invisible force that is sensed but not seen; an aura.

Bélanger has always been interested in the power of light and its ability to flood a space, occupy it, and give life to the bodies that live under its presence. In its own right, the body is simply a physical representation of light, the same light that then allows us to discover *Bélanger's* paintings. This light is born from the artist and transposed onto the steal, which is the foundation upon which everything comes together. This raw piece of steal presents itself to *Bélanger* with its own history, with blemishes and scars that create a working surface that is anything but smooth - serrated, irregular and rusted. *Bélanger* paints over these surfaces allowing the irregularities to take part in the art work and contribute to its visual character. The steal's individuality is personified as light spreads itself across the surface, stumbling upon the jagged edges and saturating the open spaces bringing the whole to life. *Bélanger's* art does not conjure a pictorial mental image, but more of a sense impression, one that arises from apparition, and becomes clear to the viewer as the artwork is naturally lit. It is precisely a sense impression that Yoakim Bélanger seeks to evoke with this exhibition, as each individual piece goes beyond simple figuration, and exudes a magnetic field, captivating the viewer and pulling him into the painting. It is in fact the aura that creates this force, and by its hebraic definition, does aura not simply mean 'its light'?